

Légende de Collombine

Bonjour ! Je m'appelle Collombine.

Je vais vous raconter mon extraordinaire histoire. Je suis une ourse des cavernes, une vieille dame d'un autre temps, très lointain. Je vivais au temps de la préhistoire. Aujourd'hui, vous les hommes, vous appelez cette période, la dernière ère glaciaire. A cette époque, il y avait des hommes préhistoriques que vous appelez Neandertal et Cro Magnon (raconter leur vie). Il y avait aussi des mammoths, des tigres à dents de sabres, des rhinocéros laineux, des mégacéros.

J'étais destinée à rester oubliée à jamais au tréfonds de ma caverne. Mais le destin en avait décidé autrement. Deux spéléologues s'étaient mis en tête de découvrir un nouveau réseau souterrain à la Balme à Collomb, dans le Granier. Cet endroit est connu depuis des siècles par les habitants de la vallée car c'est une glacière naturelle. Mais jamais personne n'avait soupçonné l'existence d'un réseau de galerie derrière ce mur de pierre et de glace. Leur obstination porta ces fruits un jour de novembre 1988. Marc et Pierre réussirent enfin à se frayer un passage. Ils découvrirent d'immenses galeries. Ils n'avaient que des lampes à acétylènes qui ne procurent qu'un faible éclairage. Ce n'est que sur le retour qu'ils aperçurent mon crâne qui reposait à même le sol. C'est à ce moment là qu'ils prirent le temps d'observer le sol et qu'ils découvrirent l'ampleur du gisement ! Des milliers d'os recouvraient le sol de la grotte.

Après cette découverte quelle agitation !

Nous qui n'avions connu que l'obscurité et le silence depuis plus de 20 000 ans. J'aurais bien aimé leur dire ma façon de penser à ces deux là. Du temps de mon vivant ils auraient moins fait les malins avec mes 3m50 de hauteur et mes 500 kg.

Mais nous n'avions pas fini d'être dérangés ! Pendant six années se fut un défilé incessant de scientifiques : paléontologues, géologues. Vas-y que je rentre, je sors, dans un sens et dans l'autre et que je te piétine, t'ausculte sous toutes les coutures. Ils ont même osé piller une partie de nos ossements, même s'ils disaient que c'était pour la bonne cause comme apprendre à mieux nous connaître. Heureusement, ils ne pouvaient venir que l'été, car la grotte est à 1700 mètres d'altitude et le reste de l'année l'accès très pentu est souvent enneigé ce qui préserve notre tranquillité. Ils sortirent plus de 12 000 ossements dont mon squelette et le squelette complet d'un ourson de 2 ans. Moi, qui depuis des milliers d'années avait le squelette éparpillé, tout mélangé, quelle joie et fierté quand les paléontologues décidèrent de me reconstituer et de faire de moi la mascotte du musée. Et puis n'est-ce pas jolie Collombine comme prénom pour une ourse des cavernes ? Et quel ne fut pas mon bonheur quand je découvris que le

squelette complet de l'ourson qu'ils avaient sorti de la grotte puis amené au musée était celui d'un de mes oursons mort malheureusement au cours d'un hiver trop long et froid. Mais aujourd'hui nous sommes enfin réunis.

Je sens, qu'il vous tarde de comprendre ce que nous faisons dans cette grotte et ce qui nous est arrivé. Et bien pardi, je ne suis pas une ourse pour rien et quand l'hiver arrive et qu'il fait trop froid je me trouve une grotte et j'hiverne ! Je dors sagement en attendant le retour des beaux jours. Mes ancêtres et moi-même avons utilisé cette grotte de 45 000 ans à 24 000 ans, soit pendant plus de 21 000 ans et malheureusement certaines années, l'un d'entre nous mourait de faim, de froid, de maladie ou de vieillesse au cours de son hibernation.

Nous avons deux particularités. Nous sommes quasiment végétarien malgré nos fortes canines et notre apparence imposante. Et nous, les femelles, mettons bas au début de l'hiver dans la grotte.

La grotte est devenue un cimetière, depuis que l'entrée a été bouchée par un éboulement de pierres, il y a plus de 24 000 ans.

Aujourd'hui nous avons retrouvé notre tranquillité. L'entrée de la grotte est protégée. Elle est devenue un conservatoire. Heureusement, le musée raconte notre histoire.

J'étais ravie de faire votre connaissance et de pouvoir partager avec vous mon histoire. J'espère qu'à votre tour vous la raconterez à votre famille, vos amis afin que ce secret n'en soit plus un.